



... Heureusement la classe 32 est un peu là ! (91^{ème} lettre de la guerre)

Comme au temps de Jeanne d'Arc. En ce temps-là, - cinq cents ans presque, - les soldats se battaient bien, mangeaient moins bien, n'étaient pas guère payés, et se payaient des actes et des mots que Jeanne, la vierge, ne pouvait tolérer.

Or, parmi ses plus braves lieutenants, Jeanne aimait La Hire, cœur d'or et poigne d'acier, mais pas bouche d'or du tout, ah ! du tout. Il jurait, il sacrait, il blasphémait, - un boche ne ferait pas mieux ! Et Jeanne déplorait.

« Mais, s'il vous faut jurer, dit-elle, ne jurez plus le nom de Dieu, le Nom trois fois saints de Celui qu'on ne nomme qu'à genoux, « jurez par votre bâton, votre martin » comme on disait.

Et La Hire, bien étonné (vous vous rappelez la belle pièce où Maurice faisait Jeanne, et Jean Breton La Hire) ne jura plus que par son martin ! Les camarades le chinèrent bien un peu, mais pas plus : car le métier était de tuer à se défendre hardiment, - et chacun l'imita.

Vous êtes bien braves, les poilus, comme les

frères d'armes de la Pucelle. Sans doute vous ne pousserez pas plus loin la ressemblance, et vous ne jurez pas, comme ils juraient. Mais si, des fois pourtant, car tout arrive - à force d'entendre les "sacré" et le reste, vous sentez l'habitude naître et grandir, eh ! bien alors, « la ferme ! » n'est-ce pas ? Jamais ne vous laissez. Vous êtes trop grands, vous avez l'âme trop haute pour parler si grossier. Vous recevrez votre Dieu sur votre langue que votre langue le loue, mais ne le blasphème pas. Vous combattez pour France, et Jeanne d'Arc disait que c'est tout un, la cause de la France et celle du bon Dieu : ne parlez pas en mépriseurs de Dieu.

Vous voyez bien que l'héroïsme, les munitions, la science, abondent plus que jamais, et qu'on ne triomphe pas. Jettons Dieu avec nous, et nous les aurons vite. Mais blasphémer Dieu, c'est le chasser. Pas de blasphème donc, et vive Dieu et France !

François Falot (compagnon blessé au bras gauche le 7 avril, écrit le 5 mai que ce ne sera pas grave: au Réservoir-Larocq, 4, Rastatt (Bade), lettre reçue le 3 mai. François Salou Jérusalem, intact, groupe 3. 7^{ème} Cie, Baraque 35 A. Dülmen Westphalie. C'est le camp de Pierre Emmanuel, qui n'y réside plus depuis 2 mois, étant employé dans une ferme. « C'est dur, surtout le début. Aussi les ampoules ne manquent pas. Mais je me trouve plus fort qu'au camp, malgré que j'ai perdu de la graisse. J'ai le grand air et je me sens moins prisonnier. J'ai fait mes Pâques le lundi de Pâques, à l'église paroissiale. J'espère en 1918 la faire à Ploudal. » R. Caroff à Langelsbalka, toujours en prisonnier, mais dans un bon fond pourviroeux, fort différent du beau panorama d'Ordruff. Pierre avait su le 11 mai la captivité de Jean, et à Ploudal on n'a su que le 19. J. Caroff n'est plus à Hayence, mais à x, dans un vieux manoir, avec 150 officiers. Il a pas encore écrit de là. Jean Loum n'espère pas faire en 1918 la partie de domino au Patronage. Il reçoit chaque semaine le Pâtro du prisonnier, qu'Yvon Dorret n'a jamais ^{manqué} avoir. Fr. M. Marie Herwidel, compagnon de J. Loum, a célébré tout le Vendredi-Saint, un prêtre français a passé à longer les 3 jours de Pâques pour confesser et communier les prisonniers. Yves Colin Herigon, 1^{er} mai, Sennelager, s'ennuie davantage depuis que les pays sont dispersés, mais se console avec le Pâtro du Prisonnier chaque semaine. « Le bonjour à tous les paroissiens, à qui je pense sans cesse. » François Colin Herigon n'a pas obtenu de rejoindre son frère. François Chapalain (West-Elber) réclame énergiquement des cotés pour la faim, du coco pour la soif.

H. Mérien a 4 secrétaires, qui diminuent son surmenage. Parfois pavent des bretons bretonnants (Théob, Rouarzel). Je cause en breton de chez nous, à l'ébahissement de mon bureau et du voisin, parfois même du poêle lorsque je m'adresse à lui brusquement dans la langue de sa mère. C'est à payer, du plaisir de voir le bonheur du blessé. H. Caroff a joué de 2 belles fêtes, l'une, qu'il raconte, fut un carrousel d'avions la nuit; l'autre, que M. Nicolas vicarier St-Pabu a fort bien racontée, fut la prise d'armes pour la décoration du même M. Caroff. Le médecin-chef, très ému, termina son allocution par ces paroles que nous ont ratifiées: « Vous êtes un bon, brave et loyal soldat! » « Et les cœurs de lion sont les vrais cœurs de père! » S'pas? H. Pouliquen brigadier francardier, 28^e d'art. E.M. 3^{ème} groupe, s.p. 80, attend les insulés, et le don d'un vélo. Le R.P. Saloum s'est fait représenter jeudi 26 à Ploud. pas son vélo, qui roula ici Jean Menguez, en sortie. H. Saloum dit la messe dans un trou rond de 4 m. diamètre couvert de carton goudronné. H. Bokamy continue: les noirs arrivant toujours, combien y en avait-il donc?

Aux héros de Verdun

9^{ème} aa. Petit Parisien

Le York: « Au nom du Roi de Prusse, je passe! »

Le soldat: « Oui, peut-être! Lui, jamais! »

H. le D^r Le Meur en perm à l'improviste, a pu voir son frère Achille à Brest; solides et gais tous deux. Le D^r Philippon causait avec Dr. Le Gall, à V., quand le sous-préfet vint le demander pour les administrés. Hervé du Rélay fait part, très aimablement, de sa promotion. « Avec le grade, la responsabilité augmente, et le devoir. J'ai été nommé après une petite affaire où j'ai eu le bonheur de pouvoir bien travailler avec mes hommes. Il ne peut y avoir de paix que dans la victoire... Je me rappelle à vos prières. » Elles n'ont pas manqué, elles ne manqueront pas. — le général du Frétay, en visitant les tranchées, a eu une rupture du nez sciatique, et une fêlure du col du fémur: excessivement douloureux. —

Territoriale

Le sergent Saloum habite une baraque superbe, et ne travaille que 6 jours 1/2 par semaine, la dernière demi-journée passant à subir des revues, qui empêchent la messe. Le jour de Pâques, on aurait pu avoir la messe: mais il n'y eut pas de prêtre! Le caporal Louidec passe secteur 199, à 28 km du feu. H. Z. H. Mari, Angelus Brezounek, Cantique de Rumengol: les bons Lorrains en restent baba, certes! Pierre Pellon Ridini, 7 jours convales. Yves Joseph Guitalmère 407, en perm. Victor Bourieloc, partant le 23 au 24 pour prendre sa pièce au Creusot, s'est payé les 26 kilos de Brest ici à pied, et à jeun, la nuit, pour communier « chez nous » une fois encore.



Jean Brentier: y a une demi-heure de mécano par jour, et la messe militaire à 11 1/2 le dimanche. Les blessés qui peuvent courir font du football. (60 hôpitaux à Vichy.) Joseph Déniel alpin pleure son frère Yves, chasseur à pied, mort d'épuisement à Villers-Cotterets. « La France a besoin qu'on meure pour elle, et un père de famille lui vaut plus cher. On n'est sur cette terre que pour faire pénitence, en attendant le ciel, où on se reverra pour toujours heureux. » Plusieurs Ploudals ont écrit leurs regrets et leurs condoléances; certes, Yves Déniel les mérite, si bon et si brave! Jean Courmelle très heureux de s'être abonné à la « Croix » si intéressante. Et vu dans l'église de Beaumont une liste de prêtres tués: H. Y. Arzel et Polin y sont inscrits. Dans une tranchée on a trouvé des ossements de 70-71, « beau miroir, dit Jean, qui nous montre ce que va devenir notre corps après cette vie, et qui fait aussi pender à notre âme, Jean Doré a rencontré Fr. Doré le 20, mais est parti le 21 pour la route Châlons-Verdun. « Les aéro-

boches bombardent l'arrière-front. Quelle cruauté! J'ai pitié des enfants, vieillards et femmes, si exposés! » J. H. Uguen heureux d'avoir pu déguster, avec Corollleur, Doré, Jaouen, une bonne salade avec pain, et beurre breton. Front prié à Villers sur la tombe d'Yves Déniel. — Visant Egoistis a vu Louis Chastis Herwidel, 24^e territorial, mitrailleur, et Guillaume le Borgne fier de conduire sa voiture. Yves Chépaud bien. Thomas en perm, mais reparti.

Le Haiser: « Nous combattons, Messieurs, pour la vie du monde et pour sa liberté! » — Pas possible!!!
Le César: « L'empereur Guillaume est le mensonge en personne. » (Paroles dites en août 1914).

François Abiven, bien logé, nourri à peu près, pas fatigué (36)

regrette la mort de l'aumônier-caporal
H. Carré, qui savait le breton. Hélas!

Haurice Farion en arrivant de perm, a
pris le service à 5 h. du matin.

Il a visité la lave du diable
(Naumou) et n'y est pas resté.



Que voulez-vous qu'il fasse contre trois?
qu'il mourût!! Pauvre Boboth!

Réserve

Surent en perm Fr. Richard toer, Jean Caloc chasseur, très
patriote, Yves Haqueur Prallac'h assez tranquille, Abguezqueu
dont le frère Étienne fut pris à Verdun et a écrit depuis;
Abguezqueu fait l'éloge de J. M. Guéménéur. Guitalmeze-Yor: «
toujours calme sous le feu le plus dur, toujours devant sa
section, à l'attaque, parfait en tout, suivi avec confiance.
Job Haqueur espère venir au Pardon sur deux béquilles.
François Langury allait être évacué pour maladie; mais son
tour de perm étant venu, il l'a saisi d'abord; puis, la perm
finie, il est entré à l'hôpital de la Féraille, à Brest,
pour bronchite, courbature, etc. Presque le rêve, quoi! -

J. Thomas Guitalmeze-Yor et Fanch Adam évacués indisposés.
Fr. Jaouen a obtenu une perm pour voir J. M. Guéménéur.
Mais celui-ci avait poussé à 12 km. de sont-ils trouvés? -

J. M. Guéménéur au cours de grenadiers du Corps d'armée;
très habile, futur instructeur... Grande revue, le 19, par le
général M. commandant l'armée... Il a voulu voir
les soldats de la 22^e division: c'est le 3^e bⁿ du 19^e qui a
été désigné. Seul le drapeau du 19^e est dévoré. Superbe... -

Jean Samuël voit dans le train, des sautes et tirailleurs
blessés, et s'attend à les remplacer à V... C'est beau, les
arbres pleins de feuilles, et le soir les oiseaux qui chan-
tent si bien; et ils ne se font pas la guerre entre eux... -
Fr. Olanguon aux tranchées, la dernière made entendue,
dans une église bombardée mais ratée. Bi Quérébel a dû
marcher 3 jours pour arriver à B. à B., assez calme.
Job Caloc 48^e, 5^e C^{te}, s.p. 74 mentionne des punitions de 15
à 60 jours de prison données à ceux qui révélaient où ils sont.

Yves Menguy: « Un
aéro boche avait lancé
ce mot: « Heureux ceux
qui vont le 17 mai!
le 17 est bien passé,
et c'est toujours la guerre,
(103^e 6^e bombardiers
Bⁿ 58, s.p. 116.)
Louis Calvarin: lutte

de mines incessante. A vu Yves Brossard qu'il ne recon-
naissait plus... On change tellement, ici! - Au repos je
vois toujours Jean Douarnec... Dans la Somme Louis Salion
« Depuis la guerre, je n'ai jamais été aussi heureux que ces
deux jours: mois de Marie le soir, messe le dimanche, par
les prêtres-soldats du régiment... Vincent Journeux a passé
quelques jours à l'infirmerie... les 77 travaillaient dur. Les
boches sont méchants: comme il y a tant le bois beaucoup de
hamnetons et de moustiques, ils veulent sans doute les
trouver pour becqueter, en cas d'avance, comme l'écart
ou même comme grand repas. Mais qu'ils viennent!
nous avons pas mal de bouches à feu, et il leur leur
donner à manger... Fait la causette avec Job paro Pantierboul.

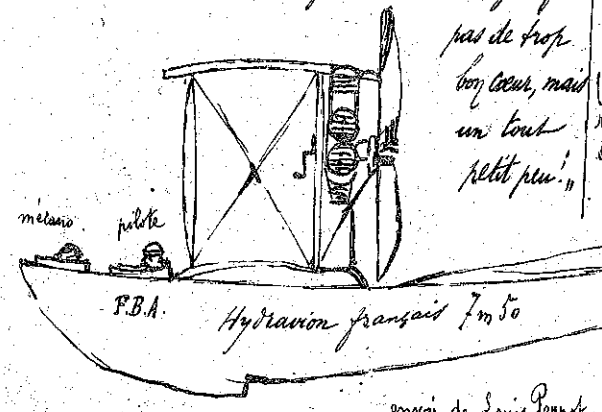
Active

Auguste Floch margid, dans un coquet village, à l'arrière,
« sortir d'un enfer pareil pour entrer dans ce paradis
terrestre... Louis Pellen, sergent C^{te} de mitrailleurs 288^e territoire.
s.p. 86: « on dit que le jour approche. Prex, pour nous, et que
la volonté de Dieu soit faite... On dit ailleurs que le jour
n'approche pas; ça varie de un à trois mois: patience!
Ch. Pichon, 3 semaines un repos, n'a récolté aucun plu-
del classe 16 à son bataillon, mais un Aber à sa C^{te}.
Y. Brossard n'a jamais vu plus mauvais secteur. Méreux
d'avoir pu commencer pendant un repos de 5 jours... -
Michel Salion à 3 lieues du front; église pleine de soldats
et d'officiers. Vincent Prigent Oroski du 48 fini la perm.
Emile Le Gall bourg 3 mois de convalescence: accident de cheval.
Job Larenne: Herbon caporal au 180^e, en perm; nullité des souvenirs.

J. M. Colin: « Enfin ça ne durera pas toujours, cette bataille,
tout de même! C'est curieux, de voir les munitions qu'on
use, d'un côté comme de l'autre. Mais c'est nous qui
en balayons le plus. Il ne faut pas s'en faire: tout
le monde n'y restera pas. Confiance en Dieu et en sa
Sainte Vierge! » Joseph Demiel P.T.T toujours solide, tranchées.
Olivier Chapalain doit être aux tranchées, soit au 48, soit
au 14^e (régiment du midi). Il est grenadier, 2 Huges faits.
Ch. Pellen admire la force des tranchées de canons, mais
ne manifeste aucun enthousiasme pour leurs schots.
Compte être au front fin juin, ce qui l'enchanté.
Fr. Thomas gnie espère être caporal vers l'août... les
ploudalle ne sont les derniers nulle part; ils ont été
instruits et exercés d'une façon épatante... C'est sûr.
Emile Roch ne peut pas sortir le dimanche, - et vaci-
cine tant qu'il peut, - et compte à la classe 17.

Marine

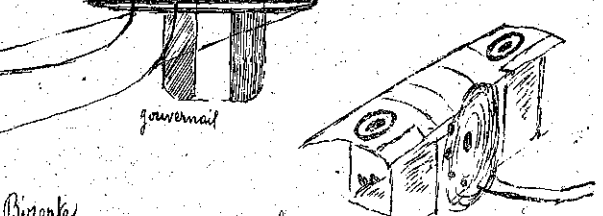
Fanch Colin arrivé à Joulon; sera ici vers le 15 juin.
Job Corollon ne compte plus que 30.000 serbes à Corfu, au
13 mai. Joseph Cher arrive pour un mois de convalescence.
Jean Hénor, servant de messe de l'aumônier, à qui il a
passé la collection du Patri. Est moniteur de natation
et de plonge, séance chaque soir. Longues veilles contre
les avions... Louis Perrot usine arrive à un départ de serbes
et déplore la fin sinistre du dirigeable qui a pris feu.
Emile Corollon et le maître Stéphane partis pour Dakar au
lieu de Brest: « Nouveau sacrifice, dit Emile, - je le fais,



J. M. Colin: « Enfin ça ne durera pas toujours, cette bataille,
tout de même! C'est curieux, de voir les munitions qu'on
use, d'un côté comme de l'autre. Mais c'est nous qui
en balayons le plus. Il ne faut pas s'en faire: tout
le monde n'y restera pas. Confiance en Dieu et en sa
Sainte Vierge! » Joseph Demiel P.T.T toujours solide, tranchées.
Olivier Chapalain doit être aux tranchées, soit au 48, soit
au 14^e (régiment du midi). Il est grenadier, 2 Huges faits.
Ch. Pellen admire la force des tranchées de canons, mais
ne manifeste aucun enthousiasme pour leurs schots.
Compte être au front fin juin, ce qui l'enchanté.
Fr. Thomas gnie espère être caporal vers l'août... les
ploudalle ne sont les derniers nulle part; ils ont été
instruits et exercés d'une façon épatante... C'est sûr.
Emile Roch ne peut pas sortir le dimanche, - et vaci-
cine tant qu'il peut, - et compte à la classe 17.

J. M. Colin: « Enfin ça ne durera pas toujours, cette bataille,
tout de même! C'est curieux, de voir les munitions qu'on
use, d'un côté comme de l'autre. Mais c'est nous qui
en balayons le plus. Il ne faut pas s'en faire: tout
le monde n'y restera pas. Confiance en Dieu et en sa
Sainte Vierge! » Joseph Demiel P.T.T toujours solide, tranchées.
Olivier Chapalain doit être aux tranchées, soit au 48, soit
au 14^e (régiment du midi). Il est grenadier, 2 Huges faits.
Ch. Pellen admire la force des tranchées de canons, mais
ne manifeste aucun enthousiasme pour leurs schots.
Compte être au front fin juin, ce qui l'enchanté.
Fr. Thomas gnie espère être caporal vers l'août... les
ploudalle ne sont les derniers nulle part; ils ont été
instruits et exercés d'une façon épatante... C'est sûr.
Emile Roch ne peut pas sortir le dimanche, - et vaci-
cine tant qu'il peut, - et compte à la classe 17.

J. M. Colin: « Enfin ça ne durera pas toujours, cette bataille,
tout de même! C'est curieux, de voir les munitions qu'on
use, d'un côté comme de l'autre. Mais c'est nous qui
en balayons le plus. Il ne faut pas s'en faire: tout
le monde n'y restera pas. Confiance en Dieu et en sa
Sainte Vierge! » Joseph Demiel P.T.T toujours solide, tranchées.
Olivier Chapalain doit être aux tranchées, soit au 48, soit
au 14^e (régiment du midi). Il est grenadier, 2 Huges faits.
Ch. Pellen admire la force des tranchées de canons, mais
ne manifeste aucun enthousiasme pour leurs schots.
Compte être au front fin juin, ce qui l'enchanté.
Fr. Thomas gnie espère être caporal vers l'août... les
ploudalle ne sont les derniers nulle part; ils ont été
instruits et exercés d'une façon épatante... C'est sûr.
Emile Roch ne peut pas sortir le dimanche, - et vaci-
cine tant qu'il peut, - et compte à la classe 17.



Vincent Gourrier: « C'est une bonne idée, l'Amicale des Poilus, de ceux qui défendent la Patrie et qui savent offrir leur peine au bon Dieu. Et bien, j'ai aussi une autre idée. Après la guerre, il faudra une grande fête en l'honneur des poilus de Rhodan, tous ensemble. Quelle joie pour eux de se réunir! et pour le bon Dieu et la S. Vierge de voir tous ces bons chrétiens et ces bons Français devant eux pour les remercier! » Idée excellente, Vincent, et qui sera réalisée, espérons.

Joseph Salaun: « Je souscris de grand cœur à l'idée excellente de l'Amicale. Après l'affreuse boucherie qui est la guerre actuelle, ce sera un véritable plaisir de se réunir, que de choses on aura à se raconter, terrassiers, cheminots, poseurs de fils de fer, et combattants! » Adhésion précieuse: Joseph Salaun fut en effet des premiers du Patronage, du temps de M. Horellou, et n'a pas cessé de nous témoigner, depuis, le plus utile intérêt. — Il ajoute de quoi payer une feuille intercalaire encore.

L'abbé Léon Richon: « Suis très heureux que l'Amicale recueille tant et de si chaleureuses adhésions; désire que mes maigres états de service me permettent de figurer en si bonne compagnie. » Certes! Et les prières d'un apôtre missionnaire valent!

Emile Corollon: « L'Amicale mettra entre nous l'intimité familiale. Et par la suite elle pourra nous aider d'une façon bien efficace: renseignements, placements, secours, etc. Il faut nous organiser maintenant; il le faut! — »

Louis Pollen, plusieurs fois nommé: « Je n'ai pas besoin de vous annoncer que je suis de tout cœur pour l'Amicale du Patro. Tout ce que vous formerez, j'y suis, n'est-ce pas? » Voilà une adhésion dont la cordiale plénitude ne sera jamais surpassée.

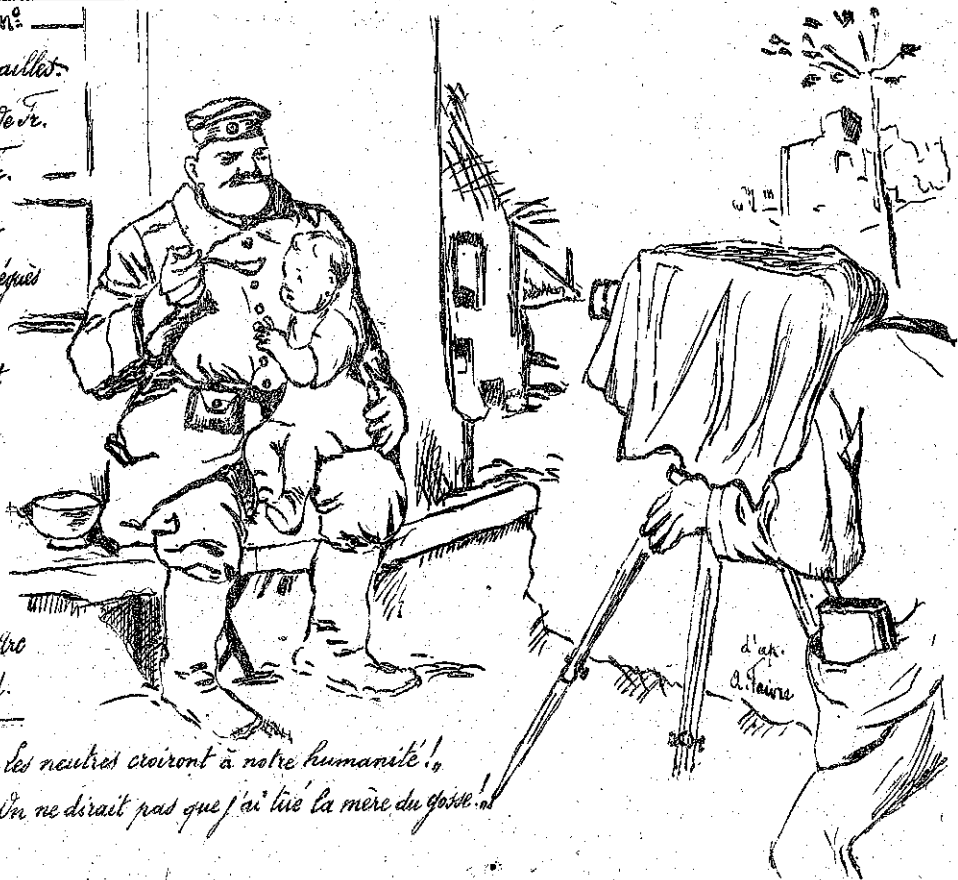
Joseph Déniel M. C.: « Très bien, l'idée de l'Amicale... nous retrouver dans ce Patro qui nous a vu grandir. Il en manquera à l'appel; mais pour conserver le souvenir des glorieux disparus, on pourrait avoir le tableau d'honneur ou plutôt le livre d'Or du Patro. » Le tableau est commandé à Paris. Le livre d'Or comprendra les noms, dates, portraits, notices nécrologiques, de tous ceux qui firent partie du Patronage: H. G. Ursel et Potin, Fr. M. Forest, Paul Horellou, Jean Héliès, Yves Richon, Fr. Gourvennee, Jean Quantel, — et aucun autre, espérons-le. — A. Lefevre, Laurent Déniel, prie ferme pour l'Amicale.

— Au prochain n°: —

Jean Larof aux représailles.
Lettres de M. Batany, de Fr.
Jaouen, F. M. Jacob, Fr.

Déniel et Jos. Corollon
du Guinet, Jean Vennegues
interprète au 262, —
des prisonniers Y. Perrot
et Guill. Le Borgne, etc.
reçus trop tard.

— La 1^{re} page
sera illustrée
d'une image de Jeanne d'Arc
prêtée par le Rannad.



Le photographe: « Les neutres croiront à notre humanité! »
Le boche: « On ne dirait pas que j'ai tué la mère du gosse! »